

Ven. 27 Mars
14h à 18h
Muséum d'Histoire Naturelle
1, rue Dolomieu - Grenoble
Gratuit sur réservation

Sam. 28 Mars
9h à 12h / 14h à 18h
Cité scolaire
Internationale Europeole
4, pl de Sfax - Grenoble
7€ sur réservation

© Communication UIAD 2026

3^e Forum Philosophique de l'UIAD

© Communication UIAD 2026

LE VIVANT



Université Inter-Âges du Dauphiné 2, Square de Belmont - Grenoble - Tel. 04 76 42 44 63



Penser le vivant s'impose aujourd'hui comme une des tâches cardinales de la philosophie, pour des raisons ontologiques, épistémologiques, morales et politiques. Bien sûr, l'intérêt des philosophes pour le vivant n'est pas nouveau puisque de très grands noms peuvent être associés à la tentative de penser le vivant, jusqu'à concevoir une philosophie de la vie : Aristote, Leibniz et Bergson fournissent l'exemple d'une telle démarche. Toutefois, c'est avec une urgence particulière que cet objet s'impose aujourd'hui.

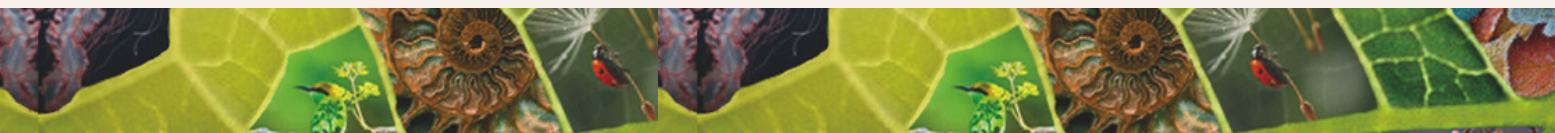
D'une part, sur le plan ontologique, les frontières se sont brouillées depuis que la science, toutes disciplines confondues (biologie, médecine), a mis l'accent sur le continuum des formes de vie ou sur leur complémentarité, du microbe à l'espèce humaine ; même l'ingénierie et le design, ou encore l'informatique avancée prennent le modèle du vivant pour concevoir des artefacts de plus en plus intelligents ou dotés de formes de sensibilité artificielle. De l'autre, sur le plan épistémologique, les formes de connaissance adaptées à la compréhension du vivant (par exemple l'éthologie) viennent influencer les modes de connaissance humains. Enfin, l'urgence environnementale met en lumière la prise en compte de la préservation de la biodiversité, après que les éthiques animales ont (il y a déjà 50 ans) souligné le fait que l'humain ne pourra jamais revendiquer une forme de dignité et d'humanité tant que, par son action, des espèces animales seront en souffrance (Singer, 1975).

Certains problèmes se posent avec une acuité particulière, que ce forum souhaite aborder, élucider et travailler.

Premièrement, qu'est-ce que le vivant ? Si elle peut sembler incongrue, cette question apparaît à la fois première et cruciale, puisqu'à la lumière de la continuité des formes de la vie aujourd'hui reconnue, certains sujets classiques reviennent et demandent un approfondissement. Par exemple, du point de vue ontologique, qu'est-ce que, pour un vivant, être vivant ? Et du point de vue épistémologique : comment connaît-on et que connaît-on du vivant ? La discussion s'engage ici entre les sciences du vivant et la philosophie biologique notamment à propos des relations entre la vie et ce qu'elle n'est pas (l'inerte et la mort).

Deuxièmement, quelles sont les conséquences philosophiques de la continuité du vivant ?

L'opinion publique est souvent dominée en France par l'héritage cartésien qui a érigé la conscience rationnelle humaine en idéal de pensée, voire en modèle indépassable de "réussite existentielle" : le cartésianisme tend à impliquer une hiérarchie entre les êtres dont le cogito ergo sum constitue le sommet. Cette manière de concevoir la hiérarchie des êtres se voit aujourd'hui mise en difficulté puisque de nombreuses publications soulignent la nécessité pour les humains de reconnaître qu'ils participent à un ensemble d'êtres vivants végétaux et animaux, tous dotés de la faculté de percevoir et même de connaître (Coccia, 2016 ; Godfrey-Smith, 2021 ; Marder, 2021). Que signifie exactement la "décentralisation cognitive" (Montant, 2022) qu'implique cette considération ? Jusqu'où faut-il réformer les manières humaines de penser ? Quelles Lumières à l'âge du vivant, pour reprendre un titre éloquent (Pelluchon, 2021) ?



Quelles nouvelles manières de penser, plus holistiques et sensibles ou sensorielles, se développent aujourd'hui, telle que l'émersiologie proposée par Bernard Andrieu (2016, 2018, 2020, 2023) ? Paradoxalement, l'intégration des technologies à ce débat permet-elle de voir les choses autrement en élargissant la perception humaine (par exemple, ainsi que le suggère Goffette, 2006 avec l'apparition des prothèses) ? Quels verrous rencontrent-elles et peut-on les dépasser ?

Troisièmement, il apparaît aujourd'hui nécessaire d'identifier les menaces variées et globales qui pèsent sur les vivants afin d'en tirer des conséquences éthiques et politiques. La prise en compte de la préservation du vivant est susceptible de réorienter profondément l'agir humain dans ses modalités comme dans ses valeurs. Comment, en effet, concilier la "civilisation humaine" et les nouveaux impératifs de respect du vivant sans modifier profondément le modèle jusqu'ici adopté pour concevoir la première ? Faut-il militer pour un "humanisme élargi à l'ensemble du vivant" ou bien dépasser l'humanisme au profit d'une nouvelle sorte de "vitalisme éthique et politique" ? La manière humaine de concevoir des concepts fondamentaux pour l'action (liberté, émancipation, autonomie), comment peut-elle désormais être entendue et déclinée ? Quelle voie pour l'émancipation à l'ère de la reconnaissance pleine et entière du vivant ?

Vendredi 27/03 au Museum d'Histoire Naturelle de Grenoble

Accueil 13h45 accès auditorium

14h Introduction : Hélène Héraudet, Thierry Ménissier, Marc Tilly

14h30 - 15h30 Intervention des enseignants de l'UIAD, animée par Thierry Ménissier

Pause

16h - 18h Masterclass philosophique par Bernard Andrieu : "Comment le vivant nous contacte"

Une masterclass, ou "classe de maître", consiste en une rencontre avec un expert. Son objectif est de créer une interaction importante avec les personnes qui y participent.



Samedi 28/03 : Cité Scolaire Internationale, Grenoble

Accueil 8h45 accès auditorium

9h mot d'accueil et ouverture officielle par le Président de l'UIAD

9h15 - 10h conférence de Dominique Bourg, présentée par Anne Eyssidieux-Vaisserman

Pause : 30 mn

10h30 - 12 h Table ronde n°1 : Que nous apporte la connaissance du vivant ? avec Anne Teyssède, Denis Couvet & Nicole Perret, animée par Nicolas Crozatier

Pause déjeuner

14h - 15h30 Table ronde n°2 : Que signifie vivre avec les vivants non-humains ? avec Mathilde Royet, Sylvie Pouteau & Fabienne Martin-Juchat, animée par Sofia Duran-Cardenas

15h45 - 17h15 Table ronde n°3 : Les différentes échelles de valeur attribuées au(x) vivant(s) avec Aurélien Barrau, Yves Bonnardel & Marina Aletheia, animée par Marc Tilly

17h15 intervention finale : Thierry Ménissier

18h conclusions du forum

Ouvert à tous, inscription obligatoire sur Hello Asso / UIAD

<https://www.helloasso.com/associations/universite-inter-ages-du-dauphine/evenements/3-eme-forum-philosophique-de-l-uiad-le-vendredi>

<https://www.helloasso.com/associations/universite-inter-ages-du-dauphine/evenements/3-eme-forum-philosophique-de-l-uiad-samedi>